

Rouge & Vert

LE JOURNAL DES ALTERNATIFS

SPÉCIAL CONGRÈS

Le congrès national des Alternatifs aura lieu du samedi 17 Novembre 14 h au dimanche 18 Novembre 16 h 30 à : L'AGECA 177 rue de Charonne 75011 Paris
Métro Alexandre Dumas

Pour pouvoir voter pour ce congrès il faut – bien entendu – être à jour de son adhésion 2012. Les adhésions 2012 sont reçues à la trésorerie nationale jusqu'au lundi 12 Novembre.

Extrait des statuts sur l'organisation des congrès : « *Le Congrès est constitué des délégué-e-s des groupes ou des fédérations en fonction de leurs effectifs. Les votes ont lieu par mandat ou par délégué-e-s. Les votes par mandat doivent représenter proportionnellement les débats au sein des groupes, sur la base des adhésions. Les adhérent-e-s isolé-e-s peuvent faire connaître leur position au niveau national ou à la fédération la plus proche où elle sera comptabilisée* ». Il est bien entendu que ne sont pris en compte que les votes exprimés.

La grille de représentation des fédérations sera diffusée sur la liste interne de diffusion des Alternatifs.

Ce numéro de *Rouge&Vert* présente les 3 textes présentés aux votes. Le premier (p1), *Une crise globale, une crise de civilisation*, n'est pas contradictoire. Les 2ème « *Les Alternatifs, projet et projets* » (p3) et le 3ème, « *Qu'importe le flacon pourvu qu'il y ait un projet alternatif* » (p5) sont, par contre, contradictoires. Cela signifie que les Alternatifs devront choisir entre ces deux textes mais que les 3 textes sont amendables.

TEXTE 1

UNE CRISE GLOBALE, UNE CRISE DE CIVILISATION

1 La crise du capitalisme mondialisé est grandissante et un rejet massif du système 46
 2 désormais une crise globale, une crise politique et de sa représentation, synonyme 47
 3 de civilisation dont l'issue est incertaine. de professionnalisation et de carriérisme, 48
 4 A la fois mise en lumière et aggravée par la de cynisme et de corruption à toutes les 49
 5 crise financière ouverte en 2007/2008, elle échelles. 50
 6 revêt plusieurs dimensions et donne lieu à C'est l'un des aspects de ce qu'expriment 51
 7 une fuite en avant des classes dominante. les révolutions arabes dans leur première 52
 8 La crise économique et financière a des phase. C'est enfin ce qui se manifeste au 53
 9 conséquences sociales dramatiques pour travers des aspirations plus nombreuses à la 54
 10 des millions de salarié-e-s mis-e-s au démocratie active et à l'autogestion, dans la 55
 11 chômage, soumis-e-s à la pression de la cité comme dans l'entreprise. 56
 12 précarité et à une forte dégradation des 57
 13 conditions de travail, et toutes et tous mis-e-s Enfin, la crise est geo-stratégique : la montée 58
 14 en concurrence par la jungle néo-libérale. en puissance des pays dits « émergents » est 59
 15 Le néo-libéralisme est contesté dans ses pour les sociétés du Nord le début de la fin 60
 16 fondements par les peuples, mais garde d'une hégémonie de cinq siècles, faite pour 61
 17 l'avantage. partie de pillage et de domination coloniale, 62
 18 Sous l'effet des politiques néo- la mise en cause de celle-ci au XX° ayant 63
 19 libérales imposées par la droite et acceptées été récemment prolongée par le processus 64
 20 par le social-libéralisme, l'aggravation commencé des révolutions arabes.
 21 continue des inégalités sociales depuis la fin
 22 des Trente glorieuses a pour effet d'entretenir
 23 en permanence les éléments d'une crise de
 24 surproduction.
 25 Mais la crise ne saurait en aucun cas se
 26 réduire à cette seule dimension.
 27 La crise est aussi une crise écologique 70
 28 majeure, largement révélée par la crise dernière période à l'échelle mondiale ne 71
 29 climatique et le réchauffement de la planète vient infirmer ce point de vue : au contraire, 72
 30 -dont le diagnostic n'est plus contesté la crise s'approfondit. 73
 31 aujourd'hui que par les multinationales Du côté des dominé-e-s l'émergence d'un 74
 32 et leurs relais politiques et scientifiques projet alternatif n'apparaît pas clairement. 75
 33 une crise d'un système de la catastrophe. La bourgeoisie et son personnel politique 76
 34 comme à Fukushima et aux effets parfois entendent prolonger et approfondir l'offensive 77
 35 déjà irréversibles. La crise écologique est néo-libérale en faisant payer la crise par les 78
 36 multiforme et généralisée, du recul de la peuples, comme on le voit à l'échelle de l'UE 79
 37 biodiversité à la menace nucléaire en passant au travers du TSCG. 80
 38 notamment par la déforestation, la crise Ce faisant, dans une spirale infernale, elle 81
 39 alimentaire, la crise du modèle productiviste aggrave davantage encore les inégalités, 82
 40 agricole, l'artificialisation croissance des détruit plus encore les acquis sociaux, réduit 83
 41 sols. les marges budgétaires et les rentrées 84
 42 La crise est également une crise fiscales et alimente quasi-mécaniquement 85
 43 démocratique profonde, exprimée à la récession dans un nombre croissant de 86
 44 travers une démocratie représentative à pays du centre comme de la périphérie, les 87
 45 bout de souffle, une abstention électorale pays dits « émergents » eux-mêmes étant 88
 89 menacés après leur croissance vertigineuse. 90
 90 Partout l'argument de la crise économique

91	permet aux dominants de nier le caractère crucial de la	157
92	crise écologique et des alternatives qu'elle impose.	158
93	De manière complémentaire et indispensable pour	159
94	dresser les peuples les uns contre les autres, et à l'échelle	160
95	de chaque pays une partie des couches populaires contre	161
96	une autre, la bourgeoisie et ses idéologues, y compris	162
97	ceux venus de la gauche en particulier en Europe et en	163
98	France, tiennent un discours qui ne les distinguent plus	
99	guère de l'extrême droite :	
100	· ils utilisent sous couvert de guerre de civilisation et de	164
101	défense de la laïcité ou des droits des femmes le poison	165
102	du racisme et en particulier la stigmatisation d'une partie,	166
103	souvent la plus déshéritée, des couches populaires, à	167
104	travers l'épouvantail islamiste ;	168
105	· il en va de même pour la menace, toujours agitée, que	169
106	ferait peser l'immigration ;	170
107	· les pouvoirs en place restreignent les libertés et mettent	171
108	en place partout un Etat autoritaire et une idéologie	172
109	sécuritaire aux relents parfois fascisants, seulement	173
110	atténués par les sociaux-libéraux quand ceux-ci	
111	succèdent aux partis bourgeois à la tête de l'Etat.	
112	A la crise écologique majeure aucune réponse sérieuse	174
113	n'est apportée à l'échelle mondiale, comme l'ont illustré	175
114	les résultats catastrophiques des conférences de	176
115	Copenhague en 2009 ou davantage encore celle de	177
116	Rio en 2012, vampirisée par les multinationales avec la	178
117	caution regrettable de l'ONU : une aile de la bourgeoisie	179
118	et une partie de son personnel politique a le « capitalisme	180
119	vert » comme réponse. Mais celui ci ne remet en rien en	181
120	cause l'idéologie de la croissance infinie, et n'ouvre pas	182
121	d'avantage la perspective d'une société solidaire.	183
122	Combiné à la fuite en avant néo-libérale, aux politiques	
123	d'austérité et au refus, de fait, de toute régulation	
124	économique, le «green washing» n'est qu'un écran de	
125	fumée.	
126	A la crise démocratique profonde ne répond que le	184
127	spectacle politicien ordinaire, la difficulté de plus en plus	185
128	grande de discerner ce qui différencie les forces politiques	186
129	institutionnelles de la droite et du social-libéralisme dans	187
130	leurs pratiques comme dans les politiques menées.	188
131	La pression de la «troïka» en 2011 et 2012 pour imposer	189
132	à l'échelle de l'UE des gouvernements technocratiques	190
133	ultra libéraux liés aux milieux de la finance et de la	191
134	spéculation, auxquels s'associent politiciens de droite,	192
135	d'extrême-droite et du social-libéralisme, comme on l'a vu	193
136	en Grèce, révèle que se poursuit la crise de la politique	194
137	et de sa représentation.	195
138	En progression, y compris dans une partie des couches	196
139	populaires, l'extrême-droite tente de se poser en	197
140	alternative, particulièrement en Europe où elle pèse	
141	idéologiquement sur l'ensemble du champ politique.	
142	Quant aux réponses réactionnaires à la crise geo-	198
143	stratégique, elles se déploient sous nos yeux : c'est	199
144	le sens de la montée en puissance combinée des	200
145	campagnes de presse anti-musulmanes et dans une	201
146	moindre mesure anti-chinoises ; encore et toujours le	202
147	choc des civilisations dans de nouvelles expressions au	
148	gré de l'actualité et des soubresauts de la crise mondiale.	
149	La menace brandie par les républicains américains d'un	203
150	retour à une politique américaine plus agressive, relève	204
151	de cette dimension geo-stratégique de la crise mondiale.	205
152	Tandis que l'Amérique latino-indienne demeure au coeur	206
153	des mobilisations, des pratiques de démocratie active et	207
154	d'autogestion qui dessinent les contours d'une alternative,	
155	le retard d'élaboration d'un projet alternatif se fait sentir	
156	particulièrement en Europe où l'altermondialisme	
	marque le pas mais où, au sud du continent le plus	208
	durement touché par les politiques de régression sociale	209
	et à proximité du « monde arabe », les mobilisations se	210
	multiplient.	211
	Pour l'ensemble des dominé-e-s, ces mobilisations	212
	représentent un espoir et un point d'appui, elles ne	213
	dessinent pas encore une alternative.	
	Une crise de civilisation ne se résout ni par des	214
	aménagements prudents ni par des chimères telles que	215
	le capitalisme coopératif, pas plus que par le fumeux	216
	capitalisme vert.	
	Ces orientations sont celles du social-libéralisme et de	
	l'écologie modérée : déjà condamnées par la nature	
	même de la crise, elles ne font guère illusion mais	
	alimentent le sentiment d'impuissance, la colère et le	
	désarroi. Ces orientations préparent le terrain du retour	
	au pouvoir de la droite et à l'extrême-droite sous des	
	formes diverses.	
	Se hisser au niveau nécessaire que pose une crise	
	historique exige l'élaboration d'un projet alternatif	
	intégrant pleinement sa dimension multiforme : l'exigence	
	d'une alternative aux bureaucratizations et aux échecs	
	des révolutions anticapitalistes du siècle passé, le	
	caractère incontournable de la crise écologique, la pleine	
	intégration de la dimension féministe, la soif d'égalité	
	des droits et les aspirations à la démocratie active et à	
	l'autogestion, dans l'internationalisme renouvelé et élargi	
	qu'est l'altermondialisme.	
	C'est donc bien la nature de cette crise qui justifie plus	
	que jamais ce que nous appelons la synthèse du rouge	
	et du vert que pourrait compléter le violet du féminisme	
	: ce projet alternatif synonyme d'émancipation humaine	
	ne peut ressusciter le vieux paradigme rouge des	
	internationales ouvrières comme il ne peut se contenter	
	de mettre en avant un paradigme vert aussi réducteur	
	aujourd'hui que le vieux paradigme rouge du passé.	
	Cette synthèse s'exprime déjà non seulement dans	
	l'altermondialisme et les forums sociaux, mais dans de	
	nombreuses mobilisations et dans les pratiques alternatives	
	au Nord comme au Sud dans la cité, dans les domaines	
	de la production comme de la consommation et du mode	
	de vie.	
	De l'irruption de l'altermondialisme aux Indignés, c'est	
	bien une nouvelle culture politique qui s'exprime et qui,	
	enrichie de l'accumulation d'apports théoriques multiples	
	et d'expérimentations sociales diverses, contribue déjà à	
	l'élaboration d'un nouveau projet.	
	La synthèse du rouge et du vert n'est la propriété de	
	personne ; l'expérience l'alimente elle-même, le combat	
	syndical et associatif, dans ses dimensions alternatives,	
	y contribue ; le croisement et le dialogue au travers de	
	l'altermondialisme et des forums sociaux aussi.	
	Mais tout cela n'empêche pas la fonction spécifique d'une	
	force politique rouge et verte, permettant d'exprimer	
	dans le champ politique cette orientation et s'efforçant	
	de contribuer à cette synthèse, s'enrichissant des	
	expériences sociales, syndicales, associatives sans s'y	
	résumer.	
	Crise globale, crise de civilisation ; élaboration d'un projet	
	alternatif ; perspective d'une force rouge et verte : tout se	
	tient, tels sont les enjeux articulés les uns aux autres. ■	

LES ALTERNATIFS : PROJET ET PROJETS

1-A Les Alternatifs

Depuis leur fondation des Alternatifs, ont porté un triple objectif :

- participer aux mobilisations pour la transformation de la société, et à l'élaboration d'un projet alternatif, rouge et vert, féministe et altermondialiste ;
- contribuer à un large rassemblement de la gauche de transformation sociale et écologique ;
- construire une force politique rouge et verte large, démocratique, radicale et unitaire regroupant les Alternatifs et d'autres courants et secteurs militants.

Trois objectifs, pour une même stratégie.

Le projet des Alternatifs

Les Alternatifs se sont construits à partir d'un socle autogestionnaire :

- Une stratégie que nous qualifions de « révolution longue » combinant participation aux mobilisations, expérimentation alternative, présence critique dans le champ institutionnel, pour une « guerre de positions » créant les conditions d'une rupture globale avec le système capitaliste ;
- Une vision de la transformation sociale et écologique reposant sur le primat de la démocratie active, de l'autoorganisation des luttes dans la perspective de l'autogestion ;
- Un projet s'enrichissant des apports de tous les mouvements d'émancipation, notamment le féminisme ;
- La perspective d'un mouvement politique rouge et vert large : mémoire des luttes, mise en commun d'expériences et de forces, contribution à un projet autogestionnaire et écologiste, un « parti mouvement » perméable à toutes les formes de mobilisation et recherchant les convergences sociales et politiques les plus larges pour transformer la société.

Ce socle fondateur s'est enrichi des apports d'une critique écologiste radicale, pour aboutir à la remise en cause du dogme de la croissance, et porter l'objectif de l'appropriation sociale non seulement dans une perspective autogestionnaire, mais aussi pour la reconversion de l'économie et sa relocalisation dans une nouvelle logique sociale et écologique.

Aujourd'hui, même si elle s'exprime peu dans le champ classique de la politique, l'aspiration autogestionnaire chemine. Dans les réseaux et collectifs qui agissent pour une alterconsommation, dans le secteur culturel, lorsque les salarié-e-s assurent la direction de leur entreprise sous forme coopérative, ou en défendent la reprise et la réorientation de sa production, lorsque chômeurs et précaires s'organisent.

Les expérimentations, les formes de lutte à caractère autogestionnaire, ne peuvent pas mettre globalement à bas le système, elles sont fragiles, mais elles ouvrent des brèches et prouvent que « c'est possible ».

Les Alternatifs doivent leur apporter leur soutien et chaque fois que possible s'y engager.

Largement minoritaire au sein de la gauche antilibérale et anticapitaliste, notre orientation rencontre des aspirations réelles dans le champ social comme dans des secteurs syndicaux et associatifs. Mais son développement est rendu difficile par le fort cloisonnement entre des pratiques et projets alternatifs concrets et notre tentative de les traduire dans le champ politique. Nous n'avons pas pu encore surmonter cette contradiction

Surmonter le vieux clivage théorie/pratique, dépasser les cloisonnements est en effet un défi considérable. La récente Foire à l'Autogestion (à l'appel de nombreux collectifs et réseaux porteurs d'initiatives à caractère autogestionnaire et d'organisations

libertaires, alternatives et se réclamant de la décroissance) a donné à voir le foisonnement d'un espace social autogestionnaire multiforme, et en même temps, la difficulté à construire plus de commun entre champs sociaux et champ politique.

Les Alternatifs poursuivront leur travail d'élaboration (notamment dans le cadre des commissions du mouvement ou lors des journées thématiques et de l'université d'été), non dans une logique de « créneau » mais avec l'ambition de faire bouger les lignes au profit de l'autogestion, d'une politique de réduction massive du temps de travail, d'une écologie anticapitaliste, de l'appropriation sociale et de l'expérimentation autogestionnaire.

Ce travail passe par le maintien ou le développement de leurs moyens et supports d'action (locaux, presse, autocollants, tracts, supports informatiques...).

Notre investissement dans les mobilisations « classiques » ne sera pas antinomique avec l'engagement pour la création d'entreprises coopératives, de circuits courts d'achats, de projets agricoles ou urbains alternatifs, ou la participation à des réseaux et actions de solidarité concrètes pour le droit au logement, aux soins, à l'éducation.

Ce projet, ces engagements ne sont pas des suppléments d'âme, mais le socle d'un processus de réelle transformation de la société. Les Alternatifs participeront, sans exclusives aux élaborations, débats et initiatives allant dans le sens de l'alternative autogestionnaire et écologiste, avec les partenaires de la gauche alternative engagés dans le Front de Gauche, comme avec les courants de l'objection de croissance et libertaires.

1-B La convergence de la gauche alternative.

Les Alternatifs réaffirment leur volonté de construire avec d'autres courants, une force rouge et verte, autogestionnaire et féministe, large et démocratique.

Les liens construits avec le courant unitaire du NPA puis avec la GA ont permis de constater des convergences tant sur le plan de la stratégie que sur celui de la nouvelle synthèse du rouge et du vert. Le débat doit se poursuivre avec cette organisation comme avec d'autres courants et militant-e-s syndicaux, écologistes, féministes, antiracistes, désormais présents dans le Front de Gauche et qui ont entrepris un travail en commun dans le cadre de l'appel Mediapart. L'ensemble de ces courants et militant-e-s s'inscrivent désormais dans une logique articulant étroitement transformation, enracinement et élargissement du Front de Gauche et construction d'un pôle ou « 3e pilier » que nous qualifions pour notre part d'alternatif.

Le débat est cependant loin d'être clos avec des secteurs, entre autres au sein de la Fase ou des communistes unitaires, qui jugent possible une évolution du Front de Gauche vers un « parti-creuset ». Nous ne partageons pas cette hypothèse eu égard aux perspectives du PCF et du PG comme aux divergences existant avec ces partis, mais partageons des exigences de démocratie et d'enracinement social.

Pour les Alternatifs, le regroupement d'une gauche alternative se réclamant du rouge et du vert, du féminisme, de l'autogestion, de l'altermondialisme, est indispensable. Ces références ne vont pas de soi dans l'ensemble de la gauche de transformation sociale et écologique et constituent une culture politique spécifique, distincte des références communistes, républicaines/socialistes de gauche ou écologistes de gauche.

Les Alternatifs ne peuvent préjuger des formes que prendra le pôle rouge et vert, ils sont prêts à tous les échanges et initiatives communes qui permettront d'avancer dans ce sens, avec une première exigence : celle d'une démocratie qui concilie le dire et le faire.

117	2-A Pour le rassemblement de la gauche de transformation sociale et écologique	Ils défendront l'articulation entre	182
118		- le renforcement et la démocratisation des structures de base du Front, par la reconnaissance des adhésions individuelles,	183
119	Un tel rassemblement est nécessaire pour faire entendre à	- la construction des réponses politiques à porter ensemble dans la société,	184
120	une échelle de masse une autre voix à gauche, alternative	- la participation de courants et organisations politiques divers	185
121	au social-libéralisme : ce fut par exemple le sens de notre	dans le respect de leur apport et de leur expression spécifiques.	186
122	engagement dans la campagne du « Non de gauche»	Ils porteront une vision du front visant à sa participation aux	187
123	en 2005 et ensuite dans les collectifs antilibéraux.	mobilisations dans un rapport non substitutif et non hiérarchique	188
124	La construction de rassemblements larges, politico-sociaux et	avec les mouvements sociaux, comme aux combats électoraux en	189
125	citoyens en soutien aux mobilisations, est un premier objectif,	indépendance vis à vis du PS.	190
126	l'unité contre le traité européen d'austérité en est un exemple.		191
127	La construction de cadres unitaires pérennes de la gauche	Ils y contribueront à la convergence d'une gauche alternative et	192
128	de transformation sociale et écologique, au delà des fronts	écologiste.	193
129	communs conjoncturels dans les mobilisations, est également		194
130	une orientation fondamentale.	Les Alternatifs travaillent à la constitution d'un pôle rouge et	195
131	Elle ne peut pas plus conduire à renoncer à notre projet	vert, féministe, autogestionnaire et altermondialiste. Des militant-	196
132	autogestionnaire qu'à n'envisager cette unité pérenne que sur	e-s et courants pouvant se situer dans cette perspective se	197
133	nos propres orientations, au risque de l'isolement.	retrouvent au sein du Front de Gauche, beaucoup sont partie	198
134	La période qui s'ouvre est incertaine et porteuse de tous les	prenante de la démarche Tous Ensemble (Appel Mediapart).	199
135	dangers et de tous les espoirs. L'offensive néo libérale s'accroît,	La vérification des convergences se fera dans l'action, comme par	200
136	le PS au pouvoir n'apporte aucun élément de réel changement ni a	le débat, dans le cadre de « Tous Ensemble » ou dans les échanges	201
137	fortiori d'alternative, le discrédit du politique risque de s'accroître	entre courants, les Alternatifs y participeront activement.	202
138	encore, et le danger FN est bien présent.	Les Alternatifs porteront dans tous les cadres d'action	203
139	La résistance et l'alternative passent par la mobilisation sociale	et de débat, sans exclusives, leurs orientations :	204
140	et écologiste, la construction d'un pôle Rouge et Vert et par	- en terme de stratégie : pour un bloc politico-social	205
141	la constitution de blocs politiques de la gauche de gauche,	et citoyen pour l'alternative, l'articulation entre cette	206
142	regroupant des forces antilibérales, réformistes de gauche,	construction politique, les expériences alternatives	207
143	alternatives, anticapitalistes.	concrètes, les mobilisations sociales et l'autoorganisation ;	208
144	De tels blocs existent par exemple en Grèce ou au Portugal, avec	- en terme de projet : dans ses dimensions	209
145	l'objectif de devenir majoritaires.	radicalement autogestionnaire, féministe et écologiste ;	210
146	De ce dernier point de vue, la pérennisation et l'élargissement	- en terme d'organisation : pour un parti-mouvement, intellectuel	211
147	progressif du Front de Gauche est une donnée majeure de la	collectif, outil pour les luttes, exigeant en terme de démocratie	212
148	gauche de transformation sociale et écologiste.	interne.	213
149	Les interrogations quant à son attitude et au maintien de son unité	Les Alternatifs participeront au Front de Gauche en conservant	214
150	face à un gouvernement PS ont reçu de premières réponses avec	leur indépendance et leurs moyens d'intervention.	215
151	la non-participation gouvernementale même si le positionnement	Ils porteront leurs orientations dans le cadre unitaire du Front de	216
152	de certaines de ses composantes par rapport au Gouvernement	Gauche comme dans toutes les mobilisations et les débats pour	217
153	Hollande-Ayrault demeure ambigu.	la transformation sociale et écologique et ce, avec des objectifs	218
154	Le départ de la Gauche Anticapitaliste du NPA et son entrée dans	stratégiques clairs. Leurs références solidaire, écologique,	219
155	le Front de Gauche a renforcé, comme par ailleurs la présence	féministe et autogestionnaire et leur orientation politique	220
156	d'autres courants et militant-e-s des combats d'émancipation	demeurent inchangées.	221
157	au sein de ce front, la perspective de construction d'un pôle de	Ils poursuivront leur action pour l'alternative écologiste et	222
158	gauche alternative et écologiste. La démarche « tous ensemble »	autogestionnaire.	223
159	porte l'espoir d'un changement d'échelle pour cette gauche.	Les Alternatifs s'investiront dans des luttes sociales, écologistes,	224
160	La nature même de front, qui n'est pas un mouvement politique	féministes, antiracistes pour y défendre une alternative unitaire, et	225
161	unifié et encore moins un parti, mais un rassemblement, permet	contribuer à leur autoorganisation et à leur convergence.	226
162	de construire du commun dans le respect de la diversité des	Ils seront présents dans le champ électoral et institutionnel en	227
163	composantes politiques.	cohérence avec leur projet, contre la droite et l'extrême droite et	228
164	2-B Les Alternatifs décident donc de participer au Front de Gauche.	pour renforcer un bloc unitaire alternatif au social-libéralisme.	229
165	Cette décision nous est dictée par la situation globale : face à	Contribuer à l'unité large contre la droite et l'extrême droite, en	230
166	l'approfondissement et l'aggravation d'une crise multiforme,	alternative au social-libéralisme, et développer la perspective	231
167	l'urgence aujourd'hui est de faire front ensemble, comme en	autogestionnaire et écologiste : c'est en articulant ces deux	232
168	Grèce ou au Portugal, pour disputer l'hégémonie à gauche au	démarches que les Alternatifs joueront pleinement leur rôle. ■	233
169	social-libéralisme et porter une alternative unitaire. D'autant		234
170	qu'une bataille vitale est engagée contre Droite extrême, et	PREMIERS SIGNATAIRES : Jean Jacques Boislaroussie (75),	
171	Extrême-droite.	Marie-Camille Conjard (69), Veronika Daae (31), Bruno Della Sudda	
172	Nous y participerons pour contribuer à sa construction, son	(06), Jean Falco (21), Jacques Fontaine (25) Gérard Fréteillère (72),	
173	élargissement, son enracinement démocratique, sa participation	Pierre Gayral (93), Guy Giani (06), Jean Louis Griveau (Bzh) Jean	
174	aux mobilisations sociales, écologistes, démocratiques,	Benoit Horsot (81), Christophe Lemasson(Bzh), Roland Mérieux	
175	féministes et antiracistes.	(31), Henri Mermé (75), Jacques Menigoz (25), Jean Pierre Meyer	
176	Les Alternatifs participeront aux instances nationales du Front	(42), Pierre Noel (65), Jean François Pellissier (75), François	
177	de gauche et à ses fronts thématiques. Ils contribueront au	Preneau (44), Bruno Riondet (86), Christophe Terras (83), Jacques	
178	développement d'assemblées citoyennes de base (locales ou par	Thomas (21), Alain Touleron (69), Sylvie Touleron (73-74)	
179	secteur d'intervention), ouvertes aux engagements écologistes,		
180	féministes, solidaires, antiracistes, lieux de libre débat et de		
181	construction unitaire dans les luttes comme dans les urnes.		

**QU'IMPORTE LE FLACON POURVU QU'IL Y AIT UN PROJET ALTERNATIF
ENTRER AU FRONT DE GAUCHE SI C'EST UTILE ; CRÉER UNE NOUVELLE ORGANISATION SI C'EST POSSIBLE ;
MAIS NE PAS BRADER NOTRE MOUVEMENT : POURSUIVRE NOTRE PROJET ALTERNATIF.**

- 1 Notre congrès s'est donné comme objectif de répondre
2 à deux questions : entrer ou non dans le FdG et y créer,
3 ou non, une force rouge et verte. Ces questions ne sont
4 simples qu'en surface. Car en fait, il s'agit plutôt de
5 répondre à une triple interrogation :
6 - entrer au Front de gauche pour quoi faire ?
7 - ne pas y entrer, pour quoi faire ?
8 - et comment créer une force politique rouge et verte ?

Entrer au FdG, pour quoi faire ?

Une pirogue n'est jamais trop grande pour chavirer.

- 11 **Ce qui faisait la force du Front de Gauche comme ce qui**
12 **en faisait sa faiblesse n'a guère changé depuis que nous**
13 **avons décidé de ne pas y rentrer, en juin 2011 à près de**
14 **90%. Ni trahison, ni clarification définitive.**

- 15 Restent sa conception de la politique par les institutions, son
16 atonie sur la question nucléaire et son productivisme, sa
17 structuration non-démocratique et la place centrale en son
18 sein du leader maximum. Si différents courants issus du NPA
19 l'ont rejoint, ce n'est pas le grand corps malade de la social-
20 démocratie qui bascule vers la radicalité, mais une partie de
21 la gauche radicale qui rejoint une gauche plus conciliante.
22 **L'existence du Front de Gauche est assurément un**
23 **élément positif ; peut-on, pour autant, le voir comme le**
24 **creuset de la gauche de transformation sociale et écolo.**
25 **A nos yeux, clairement pas.**

- 26 Alors, pourquoi entrer dans le Front de Gauche maintenant ?
27 • S'agit-il d'entrer au FdG au motif que les Alternatifs n'auraient
28 aucun avenir et auraient épuisé toutes les tentatives pour
29 diffuser leurs idées, ce qui justifierait de léguer le reliquat des
30 Alternatifs à une force pas si éloignée que ça ?
31 • Ou bien est-ce pour s'y fondre à court terme car là serait
32 le creuset de la gauche que nous souhaitons, même si elle
33 est sensiblement différente des objectifs que se donnent les
34 Alternatifs depuis leur création ?
35 • S'agit-il simplement de l'intégration peu contraignante à une
36 coalition électorale ?
37 • S'agit-il uniquement d'une étape obligatoire pour pouvoir
38 opérer le rapprochement organisationnel que nous
39 souhaitons avec d'autres forces ?

- 40 **Si ces quatre hypothèses se concluent toute par la**
41 **volonté d'entrer dans le FdG, elles sont sur le fond**
42 **divergentes et parfois même contradictoires.** Répondre
43 d'une façon binaire ne ferait, en cas de vote positif, que
44 repousser la discussion de fond à plus tard, trop tard pour
45 que notre congrès ait donné des perspectives.

- 46 Mais refuser d'entrer dans le FdG, ou n'y entrer que comme
47 organisation coalisée mais indépendante tant structurellement
48 que dans ses orientations politiques ne règle pas non plus la
49 question du futur des Alternatifs. Puisqu'il s'agit pour nous des
50 perspectives les plus pertinentes, nous souhaitons montrer ici
51 qu'il ne s'agit pas d'un refus d'engagement, mais d'une autre
52 perspective.

LES 3 ÉTAGES DE NOTRE FUSÉE ALTERNATIVE :

1^{ER} ÉTAGE : LE BLOC POLITICO-SOCIAL LARGE

Ce qui est plus fort que l'éléphant, c'est la brousse.

Notre projet reste l'émergence d'un bloc social, politique et citoyen large contre le capitalisme et le productivisme. La traduction de ce projet dans les mobilisations sociales est possible, comme l'a prouvé par exemple le mouvement contre la réforme des retraites, alliant syndicats, associations et mouvements politiques, expert-e-s, militant-e-s chevronné-e-s ou « citoyen-ne-s lambda ». Elle l'est aussi dans les urnes, comme l'a démontré cette autre mobilisation large, contre le traité constitutionnel européen, en 2005. Elle s'est aussi exprimée sur les questions environnementales avec par exemple les batailles contre l'exploitation des gaz et huiles de schiste ou contre les OGM. Aujourd'hui, on la retrouve dans la mobilisation unitaire sur la santé. Ces mobilisations ont en commun leur horizontalité, la pluralité des composantes organisées mais aussi cet élargissement indispensable au-delà des cadres militants habituels. Cependant, si ces batailles ont été gagnées dans l'opinion, cela ne se traduit nullement dans les élections ou d'une façon organisationnelle. Il est manifeste qu'il y a pour la majorité des Français une séparation entre les questions politiques et leur éventuelle traduction électorale et organisationnelle. Lutter contre cette séparation est un enjeu central. Il faut pour cela des alliances, des coalitions et des actions communes, qui doivent faire gagner en crédibilité ces mouvements : crédibilité dans leur capacité à concurrencer réellement « les partis de gouvernement », crédibilité à représenter une alternative de projet ; crédibilité pour s'opposer efficacement aux politiques gouvernementales ; crédibilité à sortir du modèle de société qui nous est imposé ; crédibilité aussi à être réellement différent des autres, du « système ».

Nous devons donc porter nos exigences d'élaboration collective, ainsi que le refus de voir les partis comme fers de lance ou récipiendaires des mouvements sociaux. C'est ainsi que nous travaillerons à l'élargissement permanent des mouvements sociaux, tant dans leur composition que dans leur revendication, mais aussi dans leurs potentialités radicales.

2^E ÉTAGE : RENFORCER LES ALTERNATIFS...

La figue ne tombe jamais en plein dans la bouche.

Pour ce faire il faut des outils. Les Alternatifs n'imposeront ni aux associations, ni aux syndicats ni aux organisations politiques - y compris celles du front de gauche ou de l'extrême-gauche - de changer de pratiques ou de perspectives. C'est en premier lieu à notre propre organisation que cette nécessité s'impose tant pour être en capacité de se développer et de peser face à nos interlocuteurs, que pour développer analyses, pratiques et actions qui rendent crédibles ces exigences (sans apparaître comme des donneurs de leçons). La première étape est de cesser de fonctionner comme une organisation en phase d'autodépassement permanent, ce que fait notre mouvement depuis le milieu des années 90 (avec les communistes rénovateurs, les fondateurs, dans la CAP, avec les Verts, le « groupe des 7 », l'appel « Ramulaud », la FASE, la Gauche Alternative,..). Au détriment systématique de son développement. Il faut revendiquer ce réinvestissement dans le développement des Alternatifs tant dans notre affirmation extérieure (stratégie de développement, amélioration de la propagande, 116

117	développement de l'accueil, renforcement des pratiques communes avec les sympathisants et structures proches...)	186
118	que dans nos pratiques internes (mise en cohérence réelle de nos revendications et de nos pratiques, amélioration de nos processus de choix internes pour en finir avec les mois de débats sur les seuls choix électoraux...).	187
119	. Nous ne renonçons pas à l'hypothèse de l'autodépassement mais souhaitons nous renforcer pour le permettre. Qui se marie à un mourant, si ce n'est pour empocher l'héritage ?	188
120	C'est un des objectifs à se donner, tout de suite pour les Alternatifs et dès que possible avec ceux - individus ou organisations - qui le souhaiteront.	189
121		
122		
123		
124		
125		
126		
127		
128		
129	3^e ÉTAGE :.... POUR CRÉER UN PARTI-MOUVEMENT ROUGE ET VERT	190
130		191
131	Si tu peux marcher, tu peux danser.	192
132	Si tu peux parler, tu peux chanter...	193
133	Avant de s'interroger sur le lien entre une telle force - rouge, verte, violette, antiraciste, altermondialiste, autogestionnaire et alternative - et le reste de la gauche, avant de reposer régulièrement la question de la participation à des majorités locales sous hégémonie du centre-gauche, avant de poser la question du second tour, peut-être même la question des frontières de la gauche, avant même de débattre de jeux d'alliances et des rapports avec d'autres organisations, il faut définir ce qu'on veut que cette organisation soit pour elle-même.	194
134	Une telle organisation se doit d'être ouverte sur la société et d'essayer en premier lieu de porter, de rendre audible la parole de ceux que notre société rend inaudibles. Cela implique d'avoir un projet conséquent sur les questions sociales, pour les classes populaires - salarié-e-s précarisé-e-s ou non, chômeurs/euses et retraité-e-s représentent la majorité de la société. Une telle organisation doit aussi mettre au centre de son projet celles et ceux que l'extrême-droite et la droite réunies - mais aussi parfois certains à gauche - considèrent comme les «nouvelles classes dangereuses».	195
135	La radicalisation du discours chauvin et raciste - sous des formes parfois décomplexées, parfois plus insidieuses - met cette problématique au cœur de la politique française et une organisation politique de gauche qui renoncerait aujourd'hui à défendre des personnes stigmatisées au seul motif de ne pas être Françaises, ou de ne pas correspondre à une vision archaïque et mythifiée de la France, ne mériterait ni respect ni avenir.	196
136	Le renforcement de la crise - et son lot de fermetures d'usines, de dégraissages, de délocalisations -, ainsi que la politique agressive du patronat remettent au centre de nos problématiques les questions de la propriété des entreprises, de la reconversion industrielle, du sens et de la place du travail dans la société et dans la vie de chacun-e.	197
137	De même que la casse des services publics nécessite de s'investir dans la bataille pour un redéploiement des services publics, mais aussi pour leur démocratisation et une redéfinition de l'usage et la propriété du bien commun.	198
138	Une organisation réellement alternative se doit aussi de mettre le violet, la question du féminisme et de l'antisexisme, au centre de son projet. Non seulement dans ses pratiques internes, mais aussi dans ses exigences avec ses partenaires - dans le porte-parolat, les désignations de candidatures, la composition des tribunes, des coordinations, mais aussi dans les revendications.	199
139	En effet, loin de progresser, les idées féministes sont en recul dans la gauche française et dans toute la société. Les réactions au viol d'une femme de chambre par un ponte du PS en ont été une terrible démonstration.	200
140	Aujourd'hui, aux revendications féministes traditionnelles,	201
141		202
142		203
143		204
144		205
145		206
146		207
147		208
148		209
149		210
150		211
151		212
152		213
153		214
154		215
155		216
156		217
157		218
158		219
159		220
160		221
161		222
162		223
163		224
164		225
165		226
166		227
167		228
168		229
169		230
170		231
171		232
172		233
173		234
174		235
175		236
176		237
177		238
178		239
179		240
180		241
181		242
182		243
183		244
184		245
185		246
		247
		248
		249
		250
		251
		252
		253
		254

255 important pour garantir les processus d'élaboration
256 commune, l'expérimentation, le respect de ses minorités,
257 le fédéralisme, la décentralisation de ces instances, le
258 pluralisme, la bienveillance et la transparence. Cela
259 nécessite aussi un travail volontariste pour intégrer
260 réellement, au sein de cette organisation politique, les
261 jeunes, les classes populaires, les immigré-e-s, enfants
262 d'immigrés, et tous ceux que les partis - même de gauche,
263 même de la gauche de la gauche - ont tant de mal à
264 intégrer. Cela signifie aussi une parité dans les structures
265 internes et une vigilance permanente face aux habitus
266 phalocrates.

267 Il faut aussi repenser la place d'une organisation politique
268 dans la société, ses liens avec les mouvements sociaux ou
269 les enjeux sociétaux. Si la structure Parti peut garantir la
270 démocratie interne, elle doit être croisée avec l'ouverture
271 de la forme Mouvement. **Un parti-mouvement doit**
272 **être en capacité de ne pas sacrifier l'intérêt collectif**
273 **aux intérêts de d'appareil, ni s'imaginer comme**
274 **représentant des mouvements sociaux, comme**
275 **leur traduction électorale ou leur fer de lance.** Il doit
276 cependant se donner des objectifs de construction, dans
277 la durée, des moyens pour les luttes et la capacité de les
278 croiser et les lier.

279 Arrêtons, contrairement à ce que nous avons fait depuis
280 2005, de nous focaliser sur les enjeux électoraux, qui
281 ont représenté une part trop importante de notre activité
282 politique nationale.

283 Formons nos militant-e-s, mettons en place l'échange des
284 savoirs, faisons en sorte que chacun-e soit suffisamment
285 armé-e . Multiplions les expériences alternatives, allons
286 à la rencontre des gens, développons des cycles de
287 conférences, organisons des débats, investissons les
288 nouvelles technologies de la communication. Publiions,
289 vendons des tee-shirts, organisons des concerts, des
290 expos, des « marchés militants »... Essayons, trompons-
291 nous, inventons. Commençons la mise en œuvre de ces
292 nouvelles pratiques, mettons les au centre des débats de
293 notre congrès de 2013.

294 **Le chemin est exigeant, on l'accusera peut-être d'être**
295 **présomptueux, mais pourquoi viser au dépassement**
296 **des Alternatifs si ce n'est pas pour être ambitieux ?**

297 **Nous ne partons pas de rien**
298 **Quand le lion aura son propre historien, l'histoire ne sera plus**
299 **écrite par le chasseur**

300 **Nous avons eu des succès pratiques** : nos
301 investissements politiques à organiser autrement nos
302 rencontres, comme les UDT ; le travail de démocratisation
303 interne mis en place pour les coordinations ; nos
304 participations à l'altertour ou aux (F)Estives décroissantes
305 ou à certaines expérimentations concrètes, comme notre
306 participation au restaurant autogéré La Rôtisserie.

307 **Nous avons aussi élargi le cercle de nos travaux**
308 **communs avec succès.** Ainsi de la rencontre « **Reprendre**
309 **la ville** », co-organisée avec le SCALP, le PPLD, le MOC
310 et Alternative Libertaire, qui fut non seulement un succès
311 public (en nombre, en âge, en diversité), mais aussi dans
312 les usages, un moment d'expérimentation de nouvelles
313 pratiques.

314 Ainsi aussi de la première **foire à l'autogestion** co-
315 organisée avec des organisations libertaires, mais aussi
316 des associations pratiquant au quotidien l'autogestion.
317 Une opération « vertueuse » financièrement, avec un
318 investissement militant limité pour les Alternatifs, 1300
319 visiteurs, et un cadre où nous avons pu, dans nos
320 échanges, politiser nos pratiques et donner des traductions
321 quotidiennes à nos idées. **Des travaux communs**
322 **qui élargissent le périmètre des interlocuteurs des**
323 **Alternatifs.**

Ainsi, sur les questions autogestionnaires, c'est sans
doute bien plus dans les milieux libertaires et les syndicats
radicaux que nous trouvons des partenaires, sur l'écologie
radicale avec les mouvements décroissants et sur les
pratiques alternatives avec une galaxie d'associations et
de réseaux.

Cette diversité ne doit pas être pensée comme
contradictoire avec nos autres partenaires, mais
complémentaire.

Les pistes que nous venons de citer ne sont pas un
supplément d'âme pour adoucir le goût amer de la
real politik, il s'agit d'un objectif politique central porté
depuis plus d'un siècle par les socialistes utopiques, les
premiers écologistes, les bourses, les féministes, les
mouvements à la croisée de différentes cultures. C'est un
véritable courant qui n'a cessé d'alimenter en idées les
gauches traditionnelles depuis le milieu du XIXe siècle :
les « entreprises sociales », les communautés ouvrières,
les expérimentations féministes, les Icaries, les lieux
alternatifs, les mouvements sociaux non-violents, les
coopératives et toutes les floraisons des années 1970.

De ces expérimentations et pensées minoritaires, retenons
que celles qui ont eu du succès se sont intégrées au jeu
politique dominant (féminisme, écologie par exemple ; qui
dirait aujourd'hui qu'il s'agit de lubies marginales ?).

Aujourd'hui, ces champs laissés à la marge de la
politique et qu'il faut investir, pour ne donner que
quelques pistes, ce sont les débats qui traversent
l'économie solidaire et le commerce équitable, les
AMAP, les SEL, les réseaux solidaires, le co-habitat ;

la politisation de la question de la valeur travail, du
temps libre, du Copyleft, de la gratuité, du contre-don,
de l'économie alternative, les transports alternatifs, le
revenu universel, la précarité, l'émergence de nouveaux
courants féministes intégrant culture queer et transgenre...
C'est la question de plus en plus sensible des nouvelles
« classes dangereuses » et l'émergence dans l'espace
public d'un prolétariat musulman, du tout sécuritaire,
de la systématisation de structures comme les BAC, du
fichage, de la vidéosurveillance, du cloisonnement de tous
les espaces publics. Nous pourrions ajouter le fichage
privé. **Ce sont les nouvelles tentatives d'exclusion**
d'une société de plus en plus normative où il convient
d'être jeune (tout en ne laissant pas de place aux jeunes),
en bonne santé (sans développer de prévention), sans
handicap, polyglotte, technophile...

Il faut lutter contre cette normalisation et chercher
à dialoguer avec les espaces de résistance dans
le cadre de la politique de la ville, de réquisitions et de
« redistribution sociale », de coopératives démocratiques,
de démocratisation des médias, des Anti-pubs, anti-tout-
conso, décroissants, Indignés, Occupants.

Les expérimentations ouvrent par nature de nouveaux
champs (même si certaines fraient parfois avec les limites
du n'importe quoi). **Quand elles s'articulent avec une**
conception globalisante de la société, d'influence
marxiste, quand elles ne tournent pas le dos au
reste de la société, à la question du pouvoir, des
classes sociales, des dominations, elles deviennent
révolutionnaires, intensément révolutionnaires. Nous
avons l'intime conviction que ce potentiel doit être porté,
entretenu, encouragé, et ne l'est pas assez.

Il s'agit à la fois d'un objectif et d'un chemin, à tous les
niveaux de notre organisation politique, qui implique
une transformation réelle de nos pratiques, car elles
sont aussi en elles-mêmes le message de la nouvelle
politique que nous portons.

Cette force rouge et verte aujourd'hui, avec qui ?
Ce n'est pas à toute oreille percée que l'on met des anneaux d'or.

393 **Personne, au sein des Alternatifs, ne s'opposerait à**
394 **l'idée d'une force rouge et verte dans laquelle nous**
395 **nous dépasserions. Mais ce projet se heurte à des**
396 **obstacles qu'il faut identifier si nous voulons les**
397 **dépasser. Ils tiennent principalement à la définition de**
398 **nos partenaires, à leurs objectifs, ainsi qu'au calendrier**
399 **de la réalisation de ce projet.**

400 Nous avons pour l'instant développé **une stratégie de**
401 **pragmatisme et de prudence : travaillons ensemble,**
402 **nous finirons par obtenir des rapprochements même**
403 **si nos partenaires affichent d'autres objectifs que les**
404 **nôtres.** L'expérience de la création de la FASE doit nous
405 alerter sur les limites de cette option. **Faisons plutôt le**
406 **pari que la transparence paie** et clarifions dans les mois
407 qui viennent auprès de nos interlocuteurs ce qui est notre
408 but et ce qu'est le leur : qui est disposé à organiser une
409 alliance technique des petites forces au sein du FdG et qui
410 souhaite réellement organiser cette force rouge et verte,
411 la structurer politiquement et démocratiquement ? Cette
412 clarification ne nous menace que du réel : constater que
413 nous sommes moins nombreux qu'espéré, clarifier la
414 situation de chacun, réévaluer concrètement si tous nos
415 interlocuteurs sont uniquement au sein du FdG.

416 Direction de la FASE, Convergence & Alternative et Gauche
417 Unitaire projettent des rapprochements différents de notre
418 projet ou visent à une transformation du FdG en véritable
419 organisation, avec adhésion directe et intégration de leurs
420 organisations dans cette nouvelle structure.

421 Concrètement, le projet d'un pôle de la gauche alternative
422 au sein du FdG, peu structuré, rassemblant des forces aux
423 objectifs politiques dissemblables, comme la FASE, Ceta,
424 la GU, la GA et les Alternatifs, unies par le seul argument
425 de leur petite taille et leur volonté (commune ?) de peser
426 face au PG et au PCF, ne nous intéresse que peu. A cette
427 heure, seul un rapprochement organisationnel avec des
428 communistes unitaires, des militants de la FASE, d'anciens
429 militants Verts et surtout la GA nous paraît réalisable. **Mais**
430 **que faire, alors, des signes contradictoires que ces**
431 **derniers donnent, tant lors de rencontres bilatérales**
432 **avec leurs représentants que dans leurs textes, qui ne**
433 **mettent pas du tout au centre un projet de force rouge**
434 **et verte ?**

435 **C'est pourtant un projet qui mérite d'être tenté : Il est**
436 **manifeste que nous avons avec la GA de grandes**
437 **proximités politiques** tant sur le socle social que sur
438 l'importance donnée aux mouvements sociaux, l'importance
439 des enjeux internationaux, sur l'antiracisme ou le féminisme.
440 Les convergences sont manifestes aussi sur la question de
441 l'écologie, ce dont témoigne moins la référence, parfois
442 ambiguë, à l'écossocialisme, que l'activisme de militants de
443 la GA au sein de la commission Ecologie du NPA, hier, et
444 sur les principaux terrains de lutte écolo aujourd'hui.
445 Il faut pousser la GA à répondre clairement à notre projet
446 de force rouge et verte. Mais aussi en débattre avec les
447 organisations décroissantes

448 **PRENONS DONC EN MAIN NOTRE DESTIN.**

449 **C'est avec l'eau du corps qu'on tire celle du puits.**

450 **Pour mener à bien la construction de notre force Rouge**
451 **& Verte, mais aussi en évaluer la faisabilité, il faut se**
452 **donner un calendrier.**

453 En premier lieu, **d'ici l'été 2013, il faut approfondir nos**
454 **échanges avec l'ensemble de nos partenaires et voir**
455 **lesquels sont réellement disposés à engager avec**
456 **nous ce processus de rapprochement organisationnel.**
457 Il faut aussi **adopter avec eux un calendrier commun**
458 **pour cette construction commune.**

459 Il faudra ensuite, ou conjointement, **débattre avec les**
460 **autres forces de cette gauche alternative intégrées**
461 **dans le FdG** d'objectifs communs et d'un mode de

fonctionnement collectif de ce pôle rouge et vert (ou de la 462
gauche alternative) dans le FdG, mais aussi continuer à 463
développer notre travail avec des forces non-impliquées 464
dans le Front de gauche avec qui nous travaillons déjà 465
(Alternative Libertaire, le Parti Pour la Décroissance, le 466
Mouvement des Objecteurs de Croissance, le SCALP...) 467
ou avec qui nous devons entamer un dialogue (comme les 468
Indignés). 469

Les Alternatifs pourront alors en conscience engager 470
avec d'autres courants le processus de constitution d'un 471
nouveau mouvement politique large pour l'alternative. 472
Sans éléments concrets à l'été prouvant la réalité de ce 473
processus de constitution d'une nouvelle force rouge et 474
verte, démocratique et ouverte (car le réel tarde parfois à 475
se soumettre à notre volonté), l'entrée dans le FdG et la 476
constitution en son sein d'un pôle spécifique devront être 477
débatues. Pour notre part, nous ne les défendrons pas, 478
dans ce cas de figure. 479

Cela ne remettrait nullement en cause de premiers 480
processus de rapprochements (autour, a minima de 481
campagnes communes, voire de champs d'activité en 482
commun), voire des rapprochements avec uniquement 483
certains de nos interlocuteurs dans un premier temps. **Et** 484
cela ne remettrait pas en cause non-plus une finalité 485
d'autodépassement, l'encouragement aux initiatives 486
possibles, des expérimentations locales, **mais cela ne** 487
soumettrait pas l'avenir des Alternatifs au bon vouloir, 488
aux stratégies ou simplement aux logiques propres de 489
nos partenaires. 490

Faisons fi des normalismes politiques et des complexes de 491
puissance : assumons (plutôt que de subir) d'être une petite 492
organisation. **Ne rêvons pas que le voisinage d'autres** 493
mouvements lèvera tout de go les difficultés de notre 494
courant politique à peser sur la société. Soyons 495
disponibles pour l'autodépassement et mettons 496
tout de suite notre énergie à l'expérimentation, à 497
l'invention. Gardons le cap de la révolution longue, 498
du front politique et social, du projet rouge et vert mis 499
à la disposition de nos partenaires sans suspendre 500
notre avenir à sa réalisation complète immédiate et 501
travaillons dès aujourd'hui à la construction de ce 502
projet rouge et vert en devenir. Construire une vraie 503
force Rouge et Verte commence par transformer les 504
Alternatifs aujourd'hui. ■ 505

PREMIERS SIGNATAIRES : Louis Bertrand (59), Bernadette
Bouchard (06), Magali Braconnot (13), Thomas Capron
(76), Elisabeth Cadic Njeim (13), Patricia Cavallera (07),
Mathieu Colloghan (Com Internationale), William Elie
(Paris-Sud), Jean Fauché (81), Henri Feral (25), Vladimir
Fisera (50), Patrick Fodella (06), Mathieu Glasson (06),
Raphaëlle Krummeich (76), Rachel Lafontaine (76), Sabine
Lasnier (Paris Nord), Bernadette Laval (50), Alain Marcu
(93), Nathalie Marcu (93), Pénélope (26), Chris Perrot
(Bzh), Rémy Querbouët (44), Florian Rideau (Executif),
Anne Teurtroy (Com Santé), Roger Winterhalter (68) et
Stéphane Tournier (Paris Nord)

Texte soumis au débat et aux amendements

450 **Pour mener à bien la construction de notre force Rouge**
451 **& Verte, mais aussi en évaluer la faisabilité, il faut se**
452 **donner un calendrier.**
453 En premier lieu, **d'ici l'été 2013, il faut approfondir nos**
454 **échanges avec l'ensemble de nos partenaires et voir**
455 **lesquels sont réellement disposés à engager avec**
456 **nous ce processus de rapprochement organisationnel.**
457 Il faut aussi **adopter avec eux un calendrier commun**
458 **pour cette construction commune.**
459 Il faudra ensuite, ou conjointement, **débattre avec les**
460 **autres forces de cette gauche alternative intégrées**
461 **dans le FdG** d'objectifs communs et d'un mode de